

Nous, on peut pas faire 2 km et eux envoient des malades du corona partout en France...

écrit par Christine Tasin | 29 mars 2020



.
C'est une drôle de logique qui est appliquée en France. Certes, rien de ce qui vient de Macron ne devrait nous étonner, mais quand même, où est la logique ?

.
On nous interdit de faire plus d'un km, de prendre un verre chez le voisin, d'être plus de 2 à la boucherie ou plus de 20 dans un supermarché...

Très bien. C'est la règle, on s'y soumet, tout en étant conscient d'être un peu cons avec les 135 euros d'amende qu'on paye pour avoir apporté à boire à des chevaux à quelques kilomètres ou à manger aux poules dans le pré, pour cause d'imprimé n'ayant pas prévu la situation. Mais passons.

.
D'un autre côté, les mêmes nous demandent d'aller en masse

ramasser des fraises et des asperges dans les champs... Je ne pense pas qu'il aient jamais fait ce genre de boulot, à Bercy, ils sauraient qu'il est bien difficile de demeurer à plus d'un mètre les uns des autres, surtout que tout le monde ne va pas au même rythme. En même temps les mêmes ont décidé que les ouvriers du BTP eux aussi devaient aller bosser... comme si un électricien n'avait pas besoin de discuter avec le plaquiste ou le carreleur...

.

Mais ils sont en train de faire encore plus fort.

Certes, on a bien compris que la logique de Macron-Véran est leur obsession : qu'il n'y ait pas assez de lits au plus fort de l'épidémie bientôt attendue, avec les 73 000 lits supprimés par Macron et ses prédécesseurs. Et ils ne nous confinent pas parce qu'ils ont peur pour notre santé, pour notre vie. Non, ils nous confinent parce qu'ils veulent étaler l'épidémie et qu'il y ait assez de lits d'hôpital pour les personnes gravement atteintes. Une simple gestion comptable où l'homme est dramatiquement absent.

.

Qu'ont-ils donc trouvé, ces gens hautement intelligents ? Ils envoient dès maintenant des tas de malades d'Alsace ou d'Ile de France (qui commencent à saturer -surtout l'IDF, avec la banlieue qui refuse confinement en toute impunité) dans les régions ou des pays moins touchés ou carrément peu touchés. Alors qu'ils savent très bien qu'ils seront aussi à leur tour le moment venu... Au fait, ils ont encore des lits à offrir aux Français, les Allemands, les Suisses, les Luxembourgeois ? Ils n'ont pas fait comme les Français des coupes drastiques dans le budget de la santé en supprimant lits et hôpitaux ?

.

Par ailleurs, eu égard au manque de masques, gants, respirateurs... dans la France entière, je ne vois pas comment les soignants qui reçoivent les malades pourraient rester indemnes... Je ne vois pas comment ces mêmes soignants pourraient éviter de contaminer leur famille, même en évitant d'embrasser leurs enfants et de dormir avec leur moitié... Et je ne parle pas des courses, des transports... des personnels non soignants des hôpitaux... puisque, par définition, les soignants ne peuvent être confinés, eux.

.

Ils sont partis pour obtenir ce qu'ils voulaient éviter, la contamination de la France entière EN MEME TEMPS, avec l'impossibilité d'hospitaliser tous ceux en détresse respiratoire... Les vieux, faites vos prières, gageons que vous ne serez pas prioritaires face au jeune dealer de 19 ans venant de Seine-Saint-Denis...

.

Il n'est pas question évidemment ici de jouer l'égoïsme régional, le repli individuel, il est juste question de dénoncer une pratique vouée à accélérer encore l'épidémie...

Il eût été plus simple de construire des hôpitaux de campagne ou plutôt, comme cela a été conseillé par je ne sais plus qui, de transformer les gymnases inutilisés actuellement en hôpitaux de campagne, ce qui aurait permis aux malades de rester malgré tout dans leur coin psychologiquement c'est important ; de ne pas mettre H.S. prématurément les soignants des régions non encore atteintes et de ne pas participer à la propagation du virus...

.

Alors que [l'épidémie de coronavirus poursuit sa progression dans l'Hexagone](#), les transferts de patients français se sont nettement accélérés. Ce 28 mars, une évacuation à l'aide d'un

hélicoptère militaire a eu lieu depuis Metz, afin de transporter deux malades du Covid-19 vers **l'hôpital d'Essen, en Allemagne.**

Un second convoi, du même type, devrait «probablement» être organisé dans l'après-midi du 29 mars, selon François Braun, chef du service des urgences du centre hospitalier régional de Metz, cité par l'AFP. **Le 23 mars, deux patients avaient été hélicoportés vers Hambourg.**

Par ailleurs, l'hôpital de la Charité à Berlin devait accueillir ce 28 mars six patients français en soins intensifs. Les malades devaient être acheminés depuis Strasbourg par hélicoptère, ont annoncé l'établissement et la mairie de Berlin.



[«Résilience» : Vaste opération militaire ou campagne de communication gouvernementale ?](#)

De plus, toujours selon le médecin, une «petite dizaine» de malades atteints de Covid-19 ont été **transportés en ambulance vers des hôpitaux allemands. D'autres ont pris la direction de la Suisse et du Luxembourg.**

D'autres transferts, décidés [dans le cadre de l'opération Résilience](#), auront également lieu au sein même du territoire national. Ils concerneront une quarantaine de patients qui doivent être transportés de la région Grand Est vers la **Nouvelle-Aquitaine**, selon l'Agence régionale de santé de cette dernière région, qui dispose de 569 lits de «soins critiques» (réanimation, soins intensifs et continus) inoccupés. En comparaison, [seulement 200 lits sont actuellement disponibles en région parisienne](#). Ce transfert devrait se faire à bord de deux TGV médicalisés qui prendront le départ depuis [Mulhouse](#) et Nancy.

Une quinzaine de patients franciliens devraient quant à eux être évacués dans **le Centre-Val de Loire** dans le courant du

week-end, comme l'a annoncé Jérôme Salomon, directeur général de la santé, lors d'une conférence de presse le 27 mars, soulignant une mesure «d'anticipation».

Selon le dernier bilan des autorités, rendu public le 27 mars, l'Ile-de-France et le Grand-Est sont les régions les plus touchées de l'Hexagone. Dans la première, 5 793 patients sont hospitalisés pour une contamination au Covid-19, dont 1 389 en réanimation. Dans la seconde, 3 290 personnes se trouvent dans un établissement hospitalier dont 699 en réanimation. On dénombre respectivement 578 et 657 décès dans ces deux régions.

<https://francais.rt.com/france/73275-coronavirus-transfert-des-malades-accelere-en-france>